



11 SE RETOURNER

Comme souvent, Jésus nous invite à nous situer : « Qu'en pensez-vous ? » C'est la réalité de la foi de nous placer face à des choix. Dans cette histoire, ce qui est important, ce n'est pas ce que nous sommes ou ce que nous disons, mais ce que nous faisons ou non ! Et faire, c'est faire confiance, croire en Jésus. C'est en cela que les péagers et les prostituées ont devancé les chefs du peuple. D'abord en faisant confiance à Jean-Baptiste puis en accordant la même confiance à Jésus. C'est par la foi, la conversion et la repentance que les portes du Royaume s'ouvrent. Et pas forcément pour ceux qui étaient prévus !



28 Jésus dit encore : « **Qu'est-ce que vous pensez de cette histoire ? Un homme a deux fils. Il dit au premier : "Mon fils, va travailler aujourd'hui dans la vigne."** **29** Le fils répond : **"Je ne veux pas."** **Plus tard, il regrette sa réponse et il y va.** **30** Le père dit la même chose au deuxième fils. **Le fils répond : "Oui, père, j'y vais."** **Mais il n'y va pas.** **31** Lequel des deux fils a fait la volonté du père ? »

Les chefs religieux lui répondent : « C'est le premier. » Jésus leur dit : « Je vous le dis, c'est la vérité : les employés des impôts et les prostituées entrent avant vous dans le Royaume de Dieu. **32** En effet, Jean-Baptiste est venu à vous, en montrant le chemin juste, et vous ne lui avez pas fait confiance. Pourtant les employés des impôts et les prostituées lui ont fait confiance. Vous avez bien vu cela, mais ensuite, vous n'avez pas changé votre cœur pour faire confiance à Jean. »

Matthieu 21, 28-31a

Deux fils, tous deux enfants de Dieu. Même filiation, même identité. Tous deux face à une même interpellation. Le père ne commande pas, ce n'est pas un tyran. Il demande. Il propose. Chacun de ses enfants est libre de répondre. Comme il l'entend ! Le premier (s')affirme : c'est non. Mais il se ravise, réfléchit, regrette. Il change d'avis et va agir. La distance établie par sa parole lui donne le courage de se situer. Puis d'entrer au service. Il a choisi et s'engage. Le travail à la vigne sera accompli. Le deuxième se précipite dans une réponse positive. Mais autant elle est rapide, autant elle est sans effet ! En grec sa réponse est « Moi, oui Seigneur. » Une phrase sans verbe, sans action. Un oui sans volonté ni adhésion qui va finalement entraîner une attitude négative.

Jésus pose une question : « Quel est votre avis ? ». Ses interlocuteurs sont les autorités religieuses d'Israël, grands prêtres et anciens (21, 23). Ils sont appelés à trancher entre deux cas. Dans une même famille, deux fils sont invités par leur père à travailler à la vigne. Les réactions sont opposées : le premier dit non, puis regrettant, s'y rend tout de même ; le second dit oui, mais n'y va pas. À la question de savoir lequel des deux a fait la volonté du père, les interlocuteurs choisissent le premier. Évidemment, car la question était orientée sur le « faire ». Entre dire et faire, ils ont opté pour celui qui, malgré son dire initial, a fait. Le second fils n'a pour lui qu'une parole, non validée par le faire.

Jusqu'ici, pas de surprise. Le choc réside dans l'application de la parabole. Un indice avait déjà été posé : quand il s'agit d'un père et d'un travail à la vigne, l'auditeur habitué à la culture biblique repère une allusion voilée au Dieu-père et à son peuple Israël. L'application confirme cet indice. Affirmer que collecteurs d'impôts et prostituées précèdent les autorités religieuses dans le Royaume des cieux, c'est distribuer les rôles : comme le premier fils, ils ont dit non à Dieu mais se sont repentis, tandis que les autorités ressemblent

au second fils. Cette conclusion ne pouvait que les scandaliser : les dignitaires religieux s'imaginaient être entourés de tous les honneurs dans le Royaume... et voici qu'ils passeront à la queue ! Le critère décisif que Dieu retient, affirme Jésus, c'est le « faire » ; car c'est dans l'agir que la personne est vraie, authentique et sincère. La parole n'est pas disqualifiée, mais elle doit être vérifiée par l'engagement de la personne. Cet engagement est précisé en 21, 32 : le « chemin de la justice », qui consiste à suivre avec confiance la volonté de Dieu, résumée dans l'impératif d'aimer autrui. Auprès de Dieu, la porte n'est jamais fermée. Une seconde chance est toujours offerte. Question : crois-tu à cette seconde chance ?

Cette parabole des deux fils fonctionne à la manière de ce que le prophète Natan a proposé au roi David, pour le convaincre de sa faute face à Urie qu'il avait envoyé à la mort pour s'approprier sa femme (2 S 12, 1-15). Natan questionne David en présentant deux cas au sein d'une parabole ; lorsque David a correctement répondu, il l'accuse : « c'est toi cet homme ! ». Le détour de la parabole a permis d'obtenir l'accord de l'interlocuteur sur un principe, dont l'application conduit à son accusation. Celle-ci devient alors irréfutable.

DM



SE RETOURNER

La parabole nous présente l'attitude des deux fils du père. Le premier dit d'abord NON, puis il réfléchit. Il est pris de remords. Il change d'idée. Il se retourne et va à la vigne. Le deuxième fils dit d'abord OUI, mais il n'y va pas. Le premier des deux fils s'est retourné, il s'est repenti. Ce verbe indique dans la Bible un changement de pensée, d'action. C'est une véritable transformation qui se passe pour le premier fils. Selon Philippe Dautais, ce verbe signifie « un mouvement de conversion ou de retournement par lequel l'homme s'ouvre à plus grand que lui-même en lui-même ».



Sticker : trace de pas

Tout bouge dans ce récit. Ce qui est en mouvement, ce sont d'abord les idées. Tout bouge dans la tête du premier fils. Il avait des idées arrêtées, elles changent. Puis, ce qui se passe dans sa tête se concrétise dans l'action. Il se met donc en mouvement physiquement. Par contre, le deuxième fils ne réfléchit pas. Il n'y va pas. Il reste là sans bouger, sans penser. Dans le dépliant, les traces de pas sont les preuves que quelque chose s'est passé.

Verset: «*Et il y va*» v. 29

Ce qui est important, c'est d'y aller : Faire, mettre la main à la pâte, agir. D'ailleurs, les chefs religieux reconnaissent que le premier fils a fait la volonté du père. Qu'on soit chef religieux, employé des impôts, prostituée, fils aîné, fils cadet, Dieu nous appelle tous à y aller, à travailler dans la vigne.

L'aujourd'hui du Royaume des cieux : monter ou descendre, il faut choisir. (voir annexe : dessin actualisé). Il monte ou il descend ? Il y va ou il n'y va pas ? Oui ou Non ? Cela n'est pas toujours facile de choisir. Mais il est toujours possible de changer d'avis, de se retourner. Choisir demande parfois du temps pour la réflexion.



«Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.»
Romain 8, 14

Tous nous pouvons devenir fils de Dieu. Cela ne dépend pas de notre naissance, ni de notre nom, ni même de notre place dans la société. Cela dépend d'une chose : est-ce que je me laisse conduire par l'Esprit de Dieu ou non ?



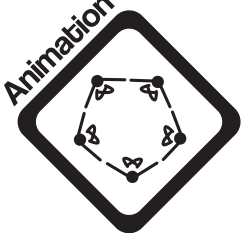
- I. Découvrir le lien qui nous unit à Dieu : nous sommes tous ses enfants.
- II. Comprendre que Dieu nous offre la liberté de changer d'avis.
- III. Susciter une réflexion chez les enfants, apprendre à réfléchir, à poser le pour et le contre.

Séquence type

Accueil

- Bonjour et bienvenue. Comment allez-vous ? Chanter un chant.
- « Parc naturel du groupe ». Chaque enfant se place. Discussion. Regarder où est Frimousse. Demander ce qui s'est passé la dernière fois.

Animation



Animation ludique: ni oui ni non – classique et inversé

- Mettre les enfants deux par deux : jouer au « ni oui ni non ». Le premier qui a gagné affronte le gagnant d'une deuxième équipe. Et cela jusqu'au gagnant final.
- Inverser le jeu : on doit toujours répondre par OUI ou NON. Celui qui hésite ou ne sait pas... a perdu. Mais à l'inverse du jeu d'avant. Celui qui perd affronte le perdant d'une deuxième équipe. Jusqu'au perdant final.
- Poser le mot : SE RETOURNER. On a retourné le jeu.

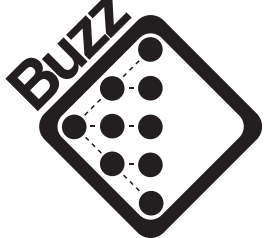
Texte
Biblique




Texte biblique

Mettre Frimousse devant l'espace des hérissons.
Sortir Pildi.
Raconter l'histoire.

BUZZ



Buzz

- Répondez à la question de Pildi ?
- Premières impressions : un élément du récit qui vous a frappé, surpris, étonné ; un élément que vous avez aimé, pas aimé... Alors, c'est OUI ou NON... ?
- Petite séance de gymnastique de la tête. 
- Demander aux enfants de faire oui, puis non avec la tête. Poser quelques petites questions, où les enfants répondent avec la tête : est-ce que vous aimez le chocolat ? Est-ce que vous aimez aller chez le dentiste ? Est-ce que vous aimez les vacances ? Est-ce que vous aimez le Culte de l'Enfance ? Est-ce que vous aimez les épinards ? Est-ce que vous aimez manger du foie ? Est-ce que vous aimez Jésus ?

Conclusion : à chaque question, les enfants ont dit oui de la tête ou non. Mais pas oui, puis non et pas non, puis oui. Dans la parabole, est-ce que les deux fils ont fait comme les enfants, soit oui, soit non ? Qu'est-ce qu'ils ont répondu quand leur père leur a demandé d'aller travailler à la vigne ? Quel fils a le mieux répondu à la demande à son père ?

- Questions de compréhension : Qu'est-ce que leur papa leur demandait ? Lequel des fils a eu raison ? Pourquoi ? Demander aux enfants si cela leur arrive de dire d'abord non, puis oui ou oui, puis non ? Ce n'est pas toujours facile de savoir ce qu'il faut répondre. Dans un autre texte de la Bible, il est dit qu'il faut tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. Alors la prochaine fois, qu'on vous pose une question difficile, vous pourriez tourner votre langue sept fois dans votre bouche, avant de répondre...



Animation ludique

Cette parabole ne sous-entend pas qu'il faille toujours dire OUI. Il y a des fois où il faut dire NON. C'est important de savoir dire non, suivant ce que l'on nous demande. Mais c'est aussi important de dire oui, quand les demandes sont bonnes.

Faire un grand panneau avec trois colonnes et coller trois panneaux. 

- Lire différentes situations (voir annexe) ; les enfants doivent les coller dans une colonne. Discuter avec les enfants. Il est possible qu'une situation aille sur deux colonnes.

Par exemple :

- Un inconnu dans une voiture vous demande de monter avec lui (NON)
- Votre maman porte trois sacs et vous demande d'en prendre un (OUI)
- Votre sœur vous demande de l'aider (CHOIX)
- Inventer d'autres situations avec les enfants.

Dépliant enfant

- Poser les traces de pas où vous voulez.
- Faire le jeu des ficelles emmêlées.

Célébration

- Chant (écouter ou apprendre) : Je t'écoute, je t'écoute ; Je veux.
- Poser le verset de Paul. Discuter sur le fait de dire OUI à Dieu.
- **Prière** : « Seigneur, dans la vie, je dois faire des choix. Ce n'est pas toujours facile de choisir. Parfois, je choisis mal. Dès fois, je dis oui et je ne fais pas ce que je dis. Dès fois, je dis non et je fais l'inverse. Parfois je réfléchis et je change d'avis. Dans tous ces choix, Seigneur, guide-moi. Aide-moi à faire les bons choix pour moi et pour les autres. Amen »

Animation créatrice

Un Jean qui dit oui et un Jean qui dit non :

- Donner à chaque enfant un rond de carton (cela peut être une assiette en carton).
- Montrer comment on dessine 2 visages en un seul.
- Les enfants dessinent et décorent le visage (yeux, cheveux...).

Créer un tableau des services.  Comme le père demande des services à ses fils.

- Faire un tableau pour que chacun dans la famille rende des services. Imprimer la feuille en annexe (couleur ou noir-blanc).
- Chaque enfant la colorie, la colle sur un carton et décortique le carton.

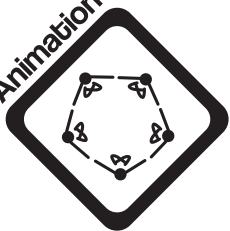
Fil rouge : lumière / électricité

- Dans une maison, on peut allumer ou éteindre. C'est à chacun de choisir. L'important, c'est de faire le bon choix quand il le faut.
- Poser une lampe ou celle fournie en annexe.

Attention



Animation



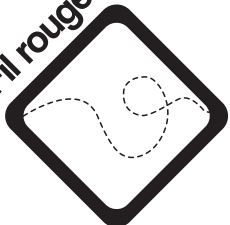
Célébration



Bricolage



Fil rouge





NARRATION EN CERCLE ... AVEC DEUX ESPACES ...



Frimousse se trouve devant un terrier. Il hésite à entrer.	Espace A. Poser Frimousse devant un terrier. Poser à côté de lui un panneau CHOIX.
C'est alors que Pildi sort et se met à côté de lui : « Pourquoi n'entres-tu pas ? Tu hésites ? Alors écoute cette parabole... »	Ouvrir la Bible.

Voici un homme qui a deux fils.	Espace B. Poser trois personnages (pions-jouets).
Cet homme a une vigne.	Poser un carré vigne.
Il dit au premier : « Va travailler aujourd'hui dans ma vigne. »	Poser un panneau bleu avec une flèche blanche.
Le premier fils dit : « Je ne veux pas », et tourne le dos à la vigne.	Poser panneau NON devant le premier fils. Le faire se tourner.
Il réfléchit.	Poser une ficelle emmêlée.
Il regrette.	Démêler la ficelle.
Il change d'avis. Il se retourne . Il choisit d'y aller.	Retourner le fils. Poser le panneau CHOIX.
Il y va.	Mettre la ficelle en direction de la vigne.
Il va travailler pour son père.	Poser le fils dans la vigne.
Le père dit au second fils : « Va travailler aujourd'hui dans ma vigne. »	Poser un deuxième panneau bleu avec une flèche blanche.
Le deuxième fils dit :	
« Oui, père,	Poser panneau OUI devant le deuxième fils.
J'y vais. »	Poser une ficelle qui va à la vigne.
Mais il n'y va pas.	Emmêler la ficelle.
Celui qui a dit NON a fait OUI et celui qui a dit OUI a fait NON.	Inverser les NON-OUI.

Pildi ajoute : « Et Jésus demande : "Qui a fait la volonté de son Père ?" Qu'en penses-tu ? »	Espace A.
Frimousse répond : « Celui qui y va. » Alors, allons-y ensemble !	Poser des traces de Fennec devant Frimousse.